Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **66 (1921)**

Heft 10

PDF erstellt am: **11.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE MILITAIRE SUISSE

LXVI[e] Année N° 10 Octobre 1921

La manœuvre du Sangarios.

L'article paru dans la *Revue militaire suisse* de septembre s'est arrêté surtout à la manœuvre de Kutahia, du 10 au 22 juillet (nouveau style) de cette année. Depuis lors, une deuxième opération a été poursuivie par l'armée grecque, qui a rempli la période du 14 août au 13 septembre, période aussi riche que la précédente en enseignements militaires et de politique militaire. Elle a comporté quatre phases :

un mouvement stratégique vers l'est, d'Eski Chehr au Sangarios ;

une bataille de sept jours à l'est du Sangarios, sur un affluent et un sous-affluent de cette rivière, le Gkéouk et le Katranzi ;

après la bataille, une phase de tâtonnement et d'attente d'une dizaine de jours ;

la retraite de l'armée grecque sur la rive orientale du Sangarios.

A l'est d'une ligne droite tracée d'Afiun Karahissar à Eski Chehr, une poche territoriale s'allonge vers l'orient, dessinée par le cours du Sangarios au sud et à l'est, et celui du Pursak au nord. Cette poche est remplie par le plateau souvent accidenté de Sibri Hissar. Elle mesure 125 kilomètres de longueur sur une largeur moyenne d'une cinquantaine de kilomètres.

Le Sangarios est cette rivière qui, venue de la contrée d'Afiun Karahissar sous le nom latin de Parthénius, sort des défilés méridionaux du Turkmen Dagh aux environs de Seinti Gazi. De là, elle coule assez paresseusement dans la direction générale de l'est, pour prendre peu à peu, après un